

Fêtes païennes du moyen-âge

Noël, cette grande fête chrétienne, a remplacé d'autres manifestations qui se déroulaient chaque année, à la même période, dans toute l'Europe.

À Rome, entre le 17 et le 24 décembre, régnait un grand désordre: les esclaves commandaient leurs maîtres, qui devaient les servir à table. On nettoyait les maisons, que l'on décorait de houx et de sapins. Un roi de la fête était choisi parmi les jeunes soldats

Fêtes pré chrétiennes

En France et dans quelques régions d'Europe, on célébrait au Moyen Âge la fête des fous Elle se déroulait le jour de Noël ou dans la semaine suivante. Cette folle mise en scène tournait en dérision les dignitaires de l'Église et leurs préceptes. La foule déguisée, portait des masques, des habits sacerdotaux mis à l'envers, parcourait la ville et offrait une cruelle satire de l'Église: parodie de messe, danses et chants paillards, blasphèmes... interdite à plusieurs reprises, cette fête cessa définitivement au XVe siècle.

Au Moyen Âge, la fête des fous et la fête de l'âne furent très populaires.

La fête des fous

La fête des fous était célébrée le jour de Noël le 25 décembre, ou le jour de l'An ou de l'Épiphanie. Elle rappelait les Saturnales romaines. C'était un temps de liberté où les domestiques devenaient les maîtres et les maîtres les domestiques. En cette seule journée, les valeurs établies de la société étaient renversées et la religion était tournée en dérision

La fête de l'âne

La fête de l'âne était célébrée dans certaines villes la veille de Noël ou au cours des secondes vêpres le 25 décembre : en souvenir de la fuite en Égypte, une jeune fille tenant un enfant dans ses bras pénétrait dans une église à dos d'âne. Pendant la messe, toutes les prières se terminaient alors par "hi-han". L'Église a rapidement interdit ces célébrations qui prenaient un caractère obscène.